

Propos d'actualité et d'inactualité, 1887-1931 « Les œuvres de Charles Gide », vol. XII. Comité pour l'édition des œuvres de Charles Gide. Paris, L'Harmattan, 2008

Hugues Puel

Number 312, May 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1020942ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1020942ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Recma

ISSN

1626-1682 (print)

2261-2599 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Puel, H. (2009). Review of [*Propos d'actualité et d'inactualité, 1887-1931 « Les œuvres de Charles Gide », vol. XII. Comité pour l'édition des œuvres de Charles Gide. Paris, L'Harmattan, 2008*]. *Revue internationale de l'économie sociale*, (312), 107–108. <https://doi.org/10.7202/1020942ar>

« idéal ». Mais bien sûr, au premier abord, nous sommes tentés de penser l'inverse en raison de deux éléments contraires à notre image traditionnelle de la démocratie. Le premier est qu'il s'agit d'une démocratie de petits patrons dont certains sont multimillionnaires. Cette démocratie corporatiste est avant tout orientée vers l'accroissement des gains de ses membres et son succès tient en grande partie à son efficacité instrumentale par rapport aux autres réseaux de distribution. Elle constitue en effet un avantage comparatif très important favorisant l'innovation et sa diffusion : de nombreuses « expérimentations de terrain » des adhérents ont ensuite été reprises dans l'ensemble du mouvement (carte de fidélité Leclerc, nouveaux « concepts » de magasins...).

Le second élément est que l'on est en présence d'une personnalisation extrême de nature « dynastique », alors même que la liberté des adhérents est mise en avant et cela notamment dans les périodes de crise. La scission avec Intermarché est éclairante, le projet poursuivi par Jean-Pierre Le Roch (fondateur du groupe des Ex à l'origine du groupe des Mousquetaires) avait été celui d'une plus grande intégration, garant d'une meilleure efficacité économique. La position de Leclerc a été de valoriser l'indépendance des membres, même si l'évolution récente des deux grands groupes de distribution a eu tendance à les rapprocher. Le chapitre « Des adhérents sous contrôle » confirme ce point, de la mise en évidence d'un système de droits de propriété dont Marie-Laure Baron a bien souligné qu'il laissait libre la sortie de l'adhérent, mais pas celle des actifs investis⁽⁵⁾.

Leclerc n'est pas une république, c'est plutôt une monarchie électorale constitutionnelle, dont le président a été réélu en 2003 pour un nouveau mandat de quinze ans (!). Dans ce cadre, la succession, comme le soulève l'auteur, est un problème : Michel-Edouard Leclerc, qui au-delà de

son nom a acquis par ses propres compétences de communicant et de gestionnaire une légitimité auprès des « barons » du mouvement, aura 66 ans lors du prochain couronnement, en 2018.

Damien Rousselière ●

Propos d'actualité et d'inactualité, 1887-1931

« *Les œuvres de Charles Gide* », vol. XII.

Comité pour l'édition des œuvres

de Charles Gide. Paris, L'Harmattan, 2008.

Avec ce douzième volume s'achève cette remarquable édition des œuvres de Charles Gide. Il est présenté par Marc Pénin, auteur d'une biographie de l'économiste parue en 1998 en introduction de cette édition dont il fut le maître d'œuvre soutenu par André Chomel, ancien dirigeant du Crédit coopératif et président de la fondation de cette banque.

La première partie de l'ouvrage comprend des « miettes d'actualité ». Ce sont des textes courts publiés entre 1887 et 1927 dans les revues auxquelles l'auteur avait coutume de participer : la *Revue d'économie politique*, qu'il avait fondée, des revues de son engagement de chrétien réformé, *Le Huguenot* et *Foi et Vie*, des publications d'intérêt général comme *La Semaine littéraire* et surtout *L'Emancipation*. L'actualité de l'époque y rejoint la nôtre : le racisme à l'encontre des travailleurs d'origine étrangère, la place du machinisme et de la technique, les rapports avec la Chine, le sens d'un nouveau siècle qui commence, la diversification des formes d'énergie, les relations avec l'Allemagne, les grèves et les problèmes sociaux, les problèmes monétaires.

La deuxième partie rassemble des contributions plus substantielles de l'économiste de Nîmes. Le premier texte date de 1888 et est intitulé « Les illusions du progrès ». Il débat d'un thème récurrent de l'auteur autour du machinisme et du sens du progrès technique, au sujet duquel il émet des doutes : « *Le progrès actuel n'est pas si grand qu'on le dit ; le progrès futur n'est pas si sûr qu'on le pense* » (p. 130). Ce thème sera repris après la Seconde Guerre mondiale par un autre

(5) Le pacte de préférence est ainsi le dispositif de verrouillage du réseau Leclerc en stipulant que, si un adhérent souhaite vendre son magasin, il doit le proposer en premier lieu à des adhérents et en second lieu au mouvement (qui dispose d'un droit de préemption).

protestant, Jacques Ellul, professeur à Bordeaux, qui s'en fera l'avocat à charge. Le deuxième texte est la traduction d'un article qui n'avait jamais paru en français et que la revue américaine *Political Science Quarterly* avait publié en 1890. Il traite de l'enseignement de l'économie politique en France. On est moins frappé par la critique du libéralisme des professeurs d'économie que de ce qui apparaît aujourd'hui comme le plus évident dans les difficultés de la profession, à savoir la critique du manque de dialogue entre les économistes ingénieurs et les professeurs d'économie politique des facultés de droit.

L'auteur déplore notamment que ces derniers ignorent les innovations majeures apportées au XIX^e siècle par Dupuis et Cournot. Le troisième texte est un rapport à la commission d'action morale et sociale de l'Eglise protestante en 1904 et traite des sans-travail à une époque où la catégorie statistique de chômeur n'existe pas encore. Le quatrième texte de 1911 est un appel à la prise de conscience des équilibres démographiques : « Prenons garde ! A l'arrêt de la natalité correspond l'arrêt de la richesse française. » L'école française de démographie reprendra avec Landry et Sauvy cet appel dans les années 30, après la mort de Charles Gide. Trois textes traitent ensuite de la production et du profit, un autre du sionisme face à la propriété foncière et un autre encore de l'*Homo œconomicus*.

Intitulé « Autour de l'économie », cet ensemble de textes n'achève pas le contenu de la deuxième partie : deux documents s'y ajoutent. Le premier regroupe dix-neuf textes sur le protectionnisme dont la publication s'étale entre 1887 et 1899. Cela fournit un panorama suggestif des débats très chauds à ce tournant de la politique économique française du libre-échange au protectionnisme. Le second document s'attache aux débuts de l'histoire de l'URSS. Comme son neveu, l'illustissime André Gide, l'auteur a fait son voyage en Russie. Il s'y attache aux questions agricoles et agraires, à la propriété, au salariat, à la monnaie ainsi qu'aux coopératives, sans oublier de donner ses impressions sur la vie russe.

La troisième partie conclut l'ouvrage par quelques textes plus personnels qui révèlent la qualité exceptionnelle de l'homme qu'était Charles Gide.

Auteur avec Charles Rist d'une *Histoire des doctrines économiques depuis les physiocrates jusqu'à nos jours* qui a formé les économistes de ma génération, je ressens comme une œuvre de justice la réalisation de cette édition des œuvres de Charles Gide qui honore la valeur de sa contribution personnelle à cette histoire.

Hugues Puel ●

L'économie sociale entre informel et formel Paradoxes et innovations

Annie Dussuet et Jean-Marc Lauzanas (dir.).
Presse universitaires de Rennes, 2007.

Le soutien de la Délégation interministérielle à l'économie sociale (DIES, devenue DIISES) ne se limite pas à un aspect financier ou à une reconnaissance institutionnelle. Le programme de recherche que la délégation a lancé en 2004 a en effet permis la publication de nombreux travaux universitaires. Cet ouvrage collectif en témoigne.

Les contributions réunies dans ce livre portent sur sept domaines appliqués à un territoire, l'ouest de la France : le soutien et l'accompagnement à la création d'entreprise, la mise en place de réseaux territoriaux de l'économie sociale, les services aux familles, le tourisme associatif, la finance solidaire, l'environnement et le sport.

Les marchés de services

Annie Dussuet et Jean-Marc Lauzanas précisent dans l'introduction que l'ouvrage s'intéresse « plus particulièrement aux périodes de transition ou de rupture occasionnées lors du passage d'activités encore informelles à des activités de plus en plus formelles », ainsi qu'à l'implication des organisations de l'ES dans cette dynamique. Selon les coordinateurs, « poser la question de la contribution des organisations de l'économie sociale à la construction de marchés de services, c'est donc essayer de comprendre comment elles utilisent les ressources spécifiques